

ANIMER UN GROUPE D'ÉLEVEURS.EUSES SUR LA SANTÉ ANIMALE

SANTÉ ANIMALE

Difficulté **



Propositions d'actions pour accompagner des groupes d'éleveurs-euses de ruminants qui souhaitent travailler sur la santé de leur troupeau et amener une réflexion plus globale sur le système.

Contexte

1/ Pourquoi animer sur la santé animale ?

- ★ C'est un sujet de préoccupation pour tous-tes les éleveurs-euses :
 - des problèmes concrets auxquels ils-elles sont confrontés-es quotidiennement,
 - qui touchent au métier d'éleveurs.euses : prendre soin de ses animaux.
- ★ Les éleveurs-euses, quels que soient leurs réseaux d'appartenance, cherchent de plus en plus des réponses «alternatives» à leurs problèmes de santé animale : moins invasives, plus économiques.
- ★ Les causes sont multifactorielles, questionnent toutes les composantes du système : technique, économique, humaine
- ★ C'est un sujet d'expert sur lequel les éleveurs-euses sont souvent démunis-es et cherchent des réponses avec une 1^{ère} entrée familière de conseil prescriptif de produit, même en alternatif.
- ★ Le sujet touche un public féminin qui s'autorise moins à se former sur d'autres sujets techniques.
- ★ C'est un enjeu de société (bien-être animal, antibiorésistance) auquel les éleveurs-euses doivent répondre.

⇒ La santé animale est une bonne porte d'entrée pour amener une réflexion plus globale sur son système, passer de la remédiation à la prévention, l'anticipation, adopter une approche globale et aller vers un système plus économe et plus autonome, voire entamer une vraie transition de système.

2/ Santé animale : qu'est-ce que ça recouvre ?

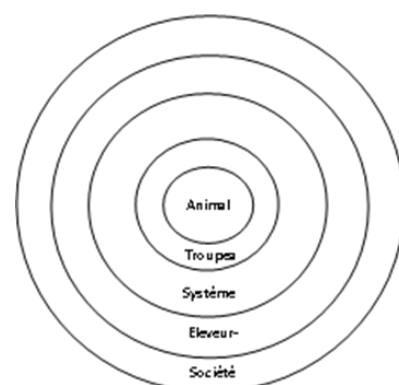
Une diversité :

- ★ d'entrées : *Quelles sont les problématiques exprimées par les agriculteurs-trices ?*
 - Les pathologies animales : parasitisme, virus, maladies des jeunes (diarrhées, problèmes respiratoires), boîteries, mammites, qualité du lait, repro, vêlages, fièvre de lait, problèmes métaboliques, bien-être animal et environnement (stress, perturbations électromagnétiques), prédation.
 - D'autres motivations pour réduire les antibiotiques : économie, impact sur la faune, antibiorésistances, etc
- ★ d'approches de gestion, en prévention et/ou traitement : *Quelles approches tu mobilises pour y répondre ?*
 - Soins aux animaux : parage, contention, ostéopathie, éthologie,...
 - Alimentation : obsalim, compléments nutritionnels,...
 - Traitements en phyto-aromathérapie, homéopathie, médecine traditionnelle chinoise,...
 - Traitements allopathiques
- ★ d'actions d'accompagnement : *Comment tu les mets en œuvre dans ton groupe ?*
 - Formations, journées d'échange, rallye poil-laine, diagnostics et suivis individuels, bilans sanitaires, conventionnement avec des vétérinaires, expérimentations, commandes groupées
 - Avec et/ou sans intervenants-es
- ★ d'acteurs et intervenants-es : *Sur qui tu t'appuyes ?*
 - Formations, journées d'échange, rallye poil-laine, diagnostics et suivis individuels, bilans sanitaires, conventionnement avec des vétérinaires, expérimentations, commandes groupées
 - Avec et/ou sans intervenants-es
 - Éleveurs-euses, OPA (Civam, Gab, Fibl, GDS, Fevec), instituts (Itab), vétérinaires, écoles véto, labos, spécialistes et experts non véto (nutritionnistes, osthéo...), chercheurs (INRA SAD, Gerdal)

Cf [Etat de l'art et des pratiques ...de ce qui se fait en santé animale](#)

3/ L'approche globale en santé animale

- ★ Les dimensions. Prendre en compte toutes ces échelles quand on accompagne des éleveurs-euses :
 - l'animal : une pathologie
 - le troupeau : nb pathologies/lots, place dans le troupeau...
 - le système de production : niveaux de production, alimentation, gestion du pâturage (flore, lots, contact,...), logement (concentration, ventilation, ambiance, géobiologie...), eau, repro, génétique, entrée d'animaux...
 - l'éleveur-euse : ses logiques, ses objectifs, comment il-elle travaille, avec qui, ce qu'il-elle veut en retirer,...
 - la société : attentes vis-à-vis de l'élevage, antibiotiques, conditions d'élevage, alimentation, réglementation...
- ★ Un-e éleveur-euse n'a pas seulement une entrée santé ou bien-être de l'animal à court-terme.



D'autres considérations qui peuvent participer à une cohérence globale du système l'amènent par exemple à :

- faire des transitions alimentaires rapides pour être opportuniste au pâturage,
- donner des fourrages pauvres en hiver pour la croissance compensatrice de certains lots,
- donner des ressources fourragères lignifiées aux jeunes pour former la panse ou pour l'éducation au pâturage,
- gratter des prairies à certaines périodes malgré les désapprobations du troupeau,

★ L'éleveur-euse trouve son équilibre entre les différentes considérations : résultats éco/travail/satisfaction.

- La temporalité : considérer le long terme (éducation au pâturage, génétique...).

→ L'approche globale, c'est une reconception de système plutôt qu'une substitution de pratiques => il n'y a que l'éleveur-euse qui peut faire ce travail, en s'appuyant sur les ressources qu'il-elle se choisit.

⇒ Adopter une approche globale de la santé animale est une démarche d'autonomie.

4/ En quoi c'est spécifique d'animer sur ce sujet ? L'autonomie en question

★ Assumer ses pratiques...

- par rapport à soi : accompagner la mort en élevage ;
- par rapport aux autres (mort, scandales des abattoirs, vegan) => isolement social ;
- alternatives par rapport aux associés, monde professionnel, vétér.

★ Des problèmes durs à montrer et à objectiver

- Le « continent noir » : on va voir ce qui va mal, ce que l'on ne veut pas montrer, encore moins aux pairs, encore moins en collectif : ce qui remet en question le rôle d'éleveur-euse de prendre soin de ses animaux.
- Les éleveurs-euses peuvent se raconter leur histoire sanitaire, mais ce n'est pas toujours la réalité.
- Le « syndrome bobologie » : décalage entre la perception et le réel, les faux problèmes qui accaparent les éleveurs-euses sans s'attaquer au problème de fond.

★ Des causes dures à identifier

- Multifactorielles ;
- « Le diable se cache dans les détails ! »
- Problématique de la communication et/ou de pratiques différentes entre associés-es.

★ Un sujet règlementé pour du conseil d'experts

- La santé : une longue histoire de conseil prescriptif descendant individuel par des praticiens-nes diplômés-es. Très ancré dans la société, même au-delà de l'élevage.
- Recourir à des médecines alternatives ne garantit pas l'adoption d'une démarche globale et un renforcement de son autonomie. Parfois c'est juste une substitution de produit.
- Une diversité d'acteurs qui interviennent mais ne favorisent pas l'autonomie des éleveurs-euses sur ces questions.
- Beaucoup d'expertise et de responsabilités juridiques.
- Une réglementation stricte sur les pratiques et sur qui peut les réaliser. [Collectif plantes en élevage](#)

→ L'autonomie des éleveurs-euses en question : les éleveurs-euses ont (ou pensent avoir) moins de connaissances à partager que sur les prairies par exemple = dépendance vis à vis du conseil.

→ La place des animateurs-trices en question : les animateurs-trices n'ont pas l'expertise et ne s'autorisent pas à animer sans intervenants. Quelle place et quel rôle des animateurs-trices Civam sur le sujet ?

Pré-requis

1/ Assumer sa place et sa posture d'animateur-trice

★ Animer des échanges en collectif :

- favoriser l'expression de tous dans un cadre structuré,
- faire exprimer les savoirs & savoirs-faire de chacun (expliciter, reformuler),
- questionner pour permettre la prise de recul et replacer dans une [approche globale](#). (cf. ZOOM)

★ Produire :

- apporter de la méthode pour rendre le groupe efficace = atteindre ses objectifs. (cf. ZOOM)
- synthétiser les échanges et produire des comptes-rendus.

★ Mobiliser & faire du lien :

- entre agriculteurs-trices et avec le réseau.
- mettre en place des relations de partenariats avec les acteurs du territoire : vétér, GTV, conventionnement.

2/ Il n'y a pas qu'une façon d'animer, qu'un rôle de l'animateur-trice.

★ On peut les combiner, prendre différentes postures, en fonction de ses mandats, ses compétences, intérêts, etc.

★ On peut alterner les différents temps d'animation, individuel/collectif, avec ou sans intervenant, etc.

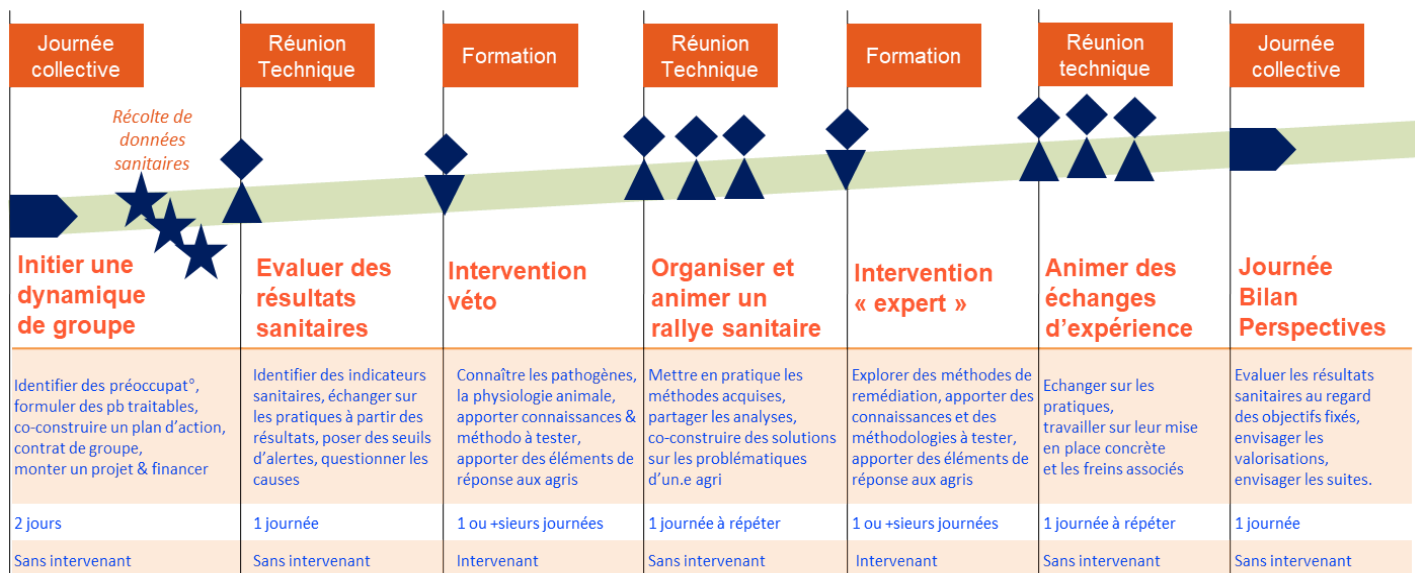
★ Evolution du travail des groupes Civam depuis les échanges de pratiques : [évo groupe anim Civam](#)

→ Se faire confiance et faire confiance au groupe !

Proposition de déroulé

★ [Exemple de fil rouge en santé animale](#)

★ Des fiches mémos pour illustrer des situations d'animation :



- [Initier une dynamique de groupe projet sur la santé animale](#)
- [Évaluer des résultats sanitaires en collectif](#)
- [Animer un rallye sanitaire](#)
- [Accompagner des essais en ferme](#)

Variantes

- ★ Ces exemples ne sont pas une notice à suivre, certaines étapes peuvent être fusionnées, isolées, interverties, découpées, etc : il n'y a pas de recettes en animation, pas plus en santé animale !
- ★ On peut mettre en place une série d'actions dans la durée (fil rouge), ou faire des animations ponctuelles sans lendemain !

Ressources mobilisées

- ★ Biblio recherche : Gerdal, [Casdar Otoveil](#)
- ★ Outils : [Panses-bêtes](#), bilans sanitaires, outil SOCOPA du Cedapa, Obsalim^R, etc.
- ★ [Listes d'intervenant.es](#)

PRATIQUES



“Les alternatives aux antibiotiques peuvent transformer le regard sur la santé animale et amener à une réflexion plus globale sur le système. On commence par traiter une mammite avec une huile et on finit par remettre des prairies, du pâturage, revoir la production et tout le système. La santé animale peut ainsi être considérée comme un véritable chemin de traverse pour la transition !”



“Faire une journée sur un sujet restreint avec 3-4 idées fortes plutôt que de se disperser. Cela implique de préparer en amont, idéalement avec un agri référent.”



“Même sans engager une transition plus globale du système de production, réduire les antibiotiques et augmenter le bien-être des animaux participe de la durabilité du système et de l'agroécologie.”



Céline Desprès, animatrice Réseau des Civams Normands



“Retranscrire, rédiger le compte-rendu et le transmettre, c'est un rôle facile à tenir et les agris en sont très reconnaissants, car ils prennent peu de notes ! Ça donne une légitimité, une place dans le groupe, mais sans pression ! Ça m'a permis de prendre confiance et de gagner celle des éleveurs.”



Lucille Piton, animatrice Civam Haut Bocage

ZOOM

Apporter une démarche méthodologique

- ★ Ne pas confondre l'objectif et l'outil : une approche de gestion doit être une réponse à une problématique.

1. Identification de la problématique de l'éleveur ⇒ OBJECTIF

2. Méthode(s) de gestion adaptée pour y répondre + 3. Mode d'accompagnement + 4. Mobilisation éventuelle de personnes ressources + 5.

Création de livrables ⇒ OUTILS

L'entrée est souvent la méthode de remédiation sans avoir au préalable travaillé sur les problématiques partagées. L'écueil est de faire le tour des techniques alternatives sans mise en œuvre concrète sur les fermes.

- ★ La démarche projet

1. Etablir un diagnostic de la situation initiale

2. Élargir son angle de vue ⇒ importance du groupe

3. Définir les finalités et objectifs = vers quoi on veut aller

4. Valider un plan d'action = le chemin pour y aller ⇒ le fil rouge du groupe

5. Mettre en œuvre le plan d'action

6. Evaluer, mesurer les résultats, faire le bilan ⇒ indicateurs, fixés dans le temps

- ★ Le diagnostic :

- *Comment identifier les problèmes ?* ⇒ Besoin de confiance + questionner pour passer de la préoccupation (Ce qui pose problème concrètement en ce moment ?) au problème traitable (Comment faire pour... ?)
- *Comment traiter collectivement des problématiques ?* ⇒ Identifier des préoccupations communes (hiérarchiser collectivement). Si trop d'hétérogénéité ⇒ Scinder le groupe ? Timings différents ? Autre formule ? Autre thématique ?
- *Comment les objectiver ?* ⇒ Observations, bilan sanitaire, collecte d'infos de santé (Ex : mammite ⇒ quel type ?), mesures
- *Comment être plus autonome dans le diagnostic ?* ⇒ Former, armer (autodiagnostic, bilans sanitaires) + Force du collectif

Apporter de l'approche globale

Faire prendre en compte toutes les dimensions pour que les éleveurs.euses envisagent par eux-mêmes leur stratégie sanitaire.

- ★ Ne pas sortir des recettes comme levier => comprendre la stratégie globale, sans saucissonner les pratiques.
- ★ Repartir des fondamentaux : pâturage, alimentation, milieu, bâtiments...
- ★ Introduire d'autres notions. Ex : économie par le coût véto
- ★ Considérer la personne : ses logiques, motivations, ce qui s'impose à elle, comment elle s'y prend, vit la situation.
- ★ Avec intervenant.e (qui a son propre cadre de référence) : ouvrir les approches.

[Grille méthodologique pour une stratégie approche globale en santé animale](#)

N'OUBLIONS PAS

Solliciter le réseau, les collègues : pas besoin de spécialistes de la santé animale pour débriefer des situations d'accompagnement et apporter des idées sur l'animation des prochaines réunions !

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Romain Dieulot (Réseau CIVAM) à partir des travaux capitalisés avec le groupe d'animateurs et d'animatrices CIVAM sur la santé animale : Félix Muller & Charlène Cros (BLE Elkartea), Jérôme Loinard & Maxime Lequest (CEDAPA), Edith Chemin & Linda Duperray (ADAGE), Coralie Henke & Céline Deprès (DÉFIS RURAUX 76), Camille Moulard (CIVAM AD 72), Olivia Tavares & Noémie Ballon (CIVAM Haut-Bocage), Teeben Geerlofs, Charlène Mignot, Bastien Dallaporta & Maria Brykalski (FR-CIVAM Poitou-Charentes), Lucie Delorme (FR-CIVAM Auvergne), Delphine Girard (CIVAM 07).